

ODYSSÉE

LA SCÈNE
DES
POSSIBLES

DOSSIER DE PRESSE

MUSIQUES NOUVELLES

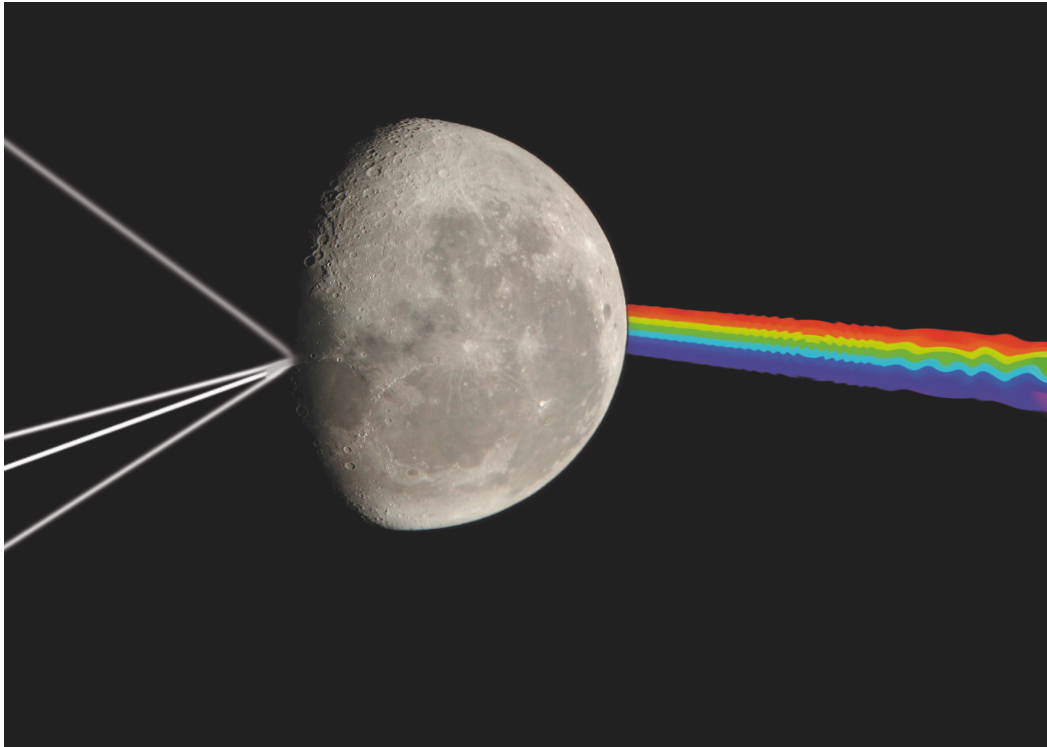
LA FACE CACHÉE DE LA LUNE

PINK FLOYD / THIERRY BALASSE

16 > 17 mai / Grande Salle

BLAGNAC
ville vitalité

La face cachée de la lune



© Thibault Walter

Musique : Pink Floyd

Un spectacle de la compagnie Inouïe

Conçu par **Thierry Balasse** avec la complicité de **Laurent Dailleau**

Mis en lumière par **Yves Godin**

La face cachée de la lune

La face cachée de la lune

Un concert-spectacle imaginé par Thierry Balasse
avec la complicité de Laurent Dailleau et Yves Godin
Musique : Pink Floyd

Avec :

Thierry Balasse synthétiseurs analogiques Minimoog et Synthi AKS, bruitages

Yannick Boudruche chant

Elisabeth Gilly chant

Eric Groleau batterie

Olivier Lété basse

Eric Lohrer guitare

Cécile Maisonhaute piano à queue, synthétiseur Nordstage, chant

Benoit Meurant synthétiseurs analogiques Minimoog et VCS3

Julien Padovani ou Antonin Rayon orgue Hammond, piano électrique Wurlitzer, chant

Etienne Bultingaire sonorisation en salle

Julien Reboux sonorisation sur scène

Nicolas Barrot ou Bruno Faucher régie générale, régie lumière

Benoit Meurant régie plateau

MENTIONS SPECTACLE :

Production déléguée Inouïe

Coproduction : Maison de la musique de Nanterre, Centre Culturel André-Malraux – scène nationale de Vandoeuvre les Nancy, Théâtre de l'Agora – scène nationale d'Evry et de l'Essonne, Metz en scène – Arsenal.

Spectacle créé à la Maison de la musique de Nanterre, les 27 et 28 janvier 2012.

MENTIONS COMPAGNIE :

La compagnie de Thierry Balasse est en résidence aux Scènes du Jura, Scène nationale (39) au titre du projet artiste en territoire (2014/2015)

Inouïe reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication/Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France au titre de l'aide aux ensembles conventionnés ainsi que de la Région Ile de France au titre de l'aide à la Permanence Artistique et Culturelle et reçoit également le soutien du Conseil général du Val-de-Marne au titre de l'aide au fonctionnement.

Contacts :

Artistique : Thierry Balasse :

thierry.balasse.inouie@gmail.com et +33 (0)6 72 13 65 38

Production: Emmanuelle Sagnier :

inouie.production@gmail.com et +33 (0)9 53 64 10 45

Diffusion : Marthe Lemut :

marthe.lemut@ornot.eu et +33(0)6 03 78 20 10

Technique : Nicolas Barrot :

kkoe@free.fr et 06 86 96 77 44

Informations pratiques et conditions d'accueil:

Durée : 1h20 de concert + 20 à 30' de rencontre avec le public, animée par Thierry Balasse

La compagnie Inouïe propose avec « La face cachée de la lune » un spectacle-concert qui s'appuie sur un dispositif sonore et musical particulier, permettant de « renouer » avec une dynamique d'écoute qui s'est malheureusement perdue (utilisant d'instruments analogiques diffusés pour certains purement en analogique). Le spectacle s'appuie sur **un instrumentarium devenu rare, donc méconnu, qui attire une vive curiosité.**

Par ailleurs, nous jouons un album qui reste un monument de la musique pop, et pour lequel un grand nombre de spectateurs ont un attachement empli d'une vive émotion. Et un **besoin de partager, d'échanger** autour de cette émotion intime se fait sentir.

Ces deux aspects génèrent un besoin important de part et d'autre, musiciens et public, d'une rencontre à l'issue de la représentation, une rencontre s'appuyant sur le dispositif scénique. Notons, et c'est essentiel, que le principe de la « rencontre » est inscrit dans la démarche artistique de la compagnie.

Communication :

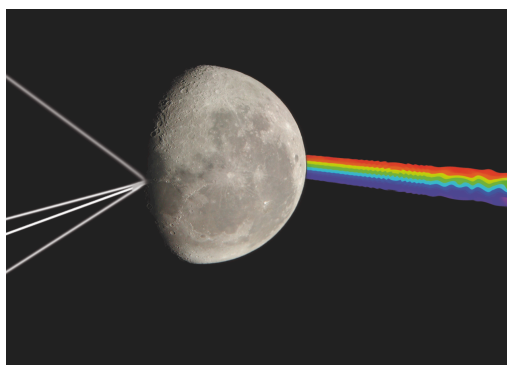
Teaser, visuel, dossier et revue de presse sont téléchargeables sur ces liens :

[http://inouie94.free.fr/INOUIE/La Face Cachee de la lune.html](http://inouie94.free.fr/INOUIE/La_Face_Cachee_de_la_lune.html)

http://inouie94.free.fr/INOUIE/espace_pro.html

Précisions sur les droits d'auteur :

Le projet "La face cachée de la lune" étant de partir scrupuleusement des partitions originales des morceaux du groupe Pink Floyd et de les jouer intégralement au service d'un concert scénique (mais pas au service d'une œuvre chorégraphique ou de théâtre), la demande d'autorisation auprès du groupe est inutile, comme c'est le cas pour n'importe quelle pièce jouée dans n'importe quel concert de musique contemporaine, et ainsi que nous l'a confirmé la Sacem. Le règlement des droits se fait auprès de la Sacem par la salle programmant le concert.



« Succès commercial sans précédent, *The dark side of the moon* marque un tournant majeur dans l'histoire du rock. Trente cinq ans après sa sortie, l'album au prisme n'a rien perdu de sa modernité; on ne se lasse pas d'en découvrir et redécouvrir les subtilités. » Jean Michel Oullion

Jean Michel Oullion, diplômé de Sciences-Po Paris et du mastère médias de l'ESCP Europe, est passionné de musique rock en général et du groupe Pink Floyd en particulier, dont il suit la carrière depuis plus de 30 ans. Il est l'auteur de biographies sur Led Zeppelin, Bruce Springsteen et Moby.

POURQUOI MONTER THE DARK SIDE OF THE MOON AUJOURD'HUI ?

Un album historique

« L'expression d'une empathie politique, philosophique et humanitaire. »

Roger Waters, bassiste et auteur du groupe

Un propos musical et humain universel

Paru en 1973, ce disque a marqué l'histoire de la production musicale en restant inscrit dans les meilleures ventes d'album dans le monde pendant plus de 14 ans. Les jeunes aujourd'hui découvrent souvent la musique du groupe par l'album et le film « The Wall », puis avec « The dark side of the moon », ils se surprennent à constater que leurs préoccupations d'aujourd'hui touchaient déjà ces artistes de la génération de leurs parents. Roger Waters dit lui même qu'il souhaitait traiter du « désenchantement adolescent », que l'on retrouve à chaque génération.

Un album pionnier et fédérateur

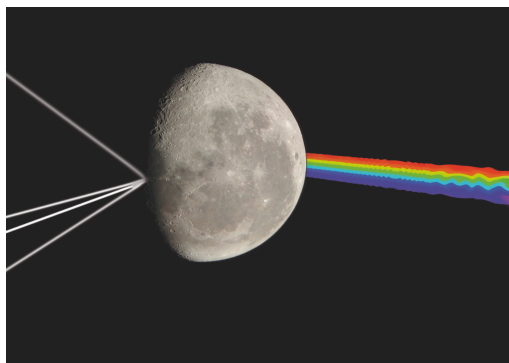
« The dark side of the moon » est l'album qui va faire émerger auprès du grand public un mouvement underground qui rumine depuis quelques années. Une pop anglaise, qui à l'opposé des Beatles ou des Kinks, va revendiquer ses racines européennes, essayer de tourner le dos aux influences américaines et va puiser de nouvelles inspirations dans le classique et la musique contemporaine.

Une musique « passerelle »

La musique proposée par le groupe Pink Floyd marie dans cet album un grand nombre de directions de recherche sonore, dans un concept global accessible à tous. Elle permet de passer de l'expérimentation musicale la plus exigeante à des moments d'harmonie et de dynamique pop pouvant toucher un public large.

Montrer la face cachée de l'album

Nous réalisons sur le plateau ce que les musiciens du groupe n'ont jamais fait eux mêmes. Les parties de synthèse sur séquenceur et les parties sonores étaient alors très difficiles à réaliser sur scène. Le groupe préférait utiliser des bandes playback (elles-mêmes pas toujours fiables, un de leurs premiers concerts a du être annulé suite à une panne de magnétophone). La technologie numérique et certains nouveaux outils analogiques nous permettent de l'envisager aujourd'hui. Nous pouvons ainsi offrir au public la possibilité de découvrir les gestes de recherche et les outils de création de cette époque.



« Au delà des délires visuels et auditifs et des avalanches d'effets spéciaux, Pink Floyd est aussi un groupe d'avant garde dont l'œuvre a une portée politique assumée. » J.M. Oullion

COMMENT JOUER LA MUSIQUE DE PINK FLOYD AUJOURD'HUI ?

L'exigence du son

« J'aurais aimé vivre cette expérience de découvrir ce disque avec un casque sur la tête »

David Gilmour, guitariste du Pink Floyd

Les instruments d'origine, le son d'aujourd'hui

Tout le travail d'exploration sur synthétiseur analogique a été réalisé sur un système son mêlant les synthétiseurs utilisés alors par les musiciens (Synthi A, Minimoog), mais également d'autres synthétiseurs analogiques plus récents nous permettant de retrouver les séquences sonores si particulières de l'album, et enfin un système Modulaire « Serge » nous permettant de développer les parties expérimentales de l'album et de retrouver certains traitements inimitables avec le numérique.

Afin de respecter au mieux la richesse sonore de l'album, nous avons été extrêmement vigilants sur le travail du son, délaissant les solutions de facilité qui dénaturent souvent la musique du groupe dans les différents projets déjà réalisés de restitution (remplacement du piano acoustique par un piano électrique, synthétiseurs numériques par exemple). Nous prenons le meilleur de la technologie actuelle pour proposer une écoute « affinée » du travail si riche de l'album sur les timbres des instruments.

La réconciliation de la pop américaine et de la pop européenne

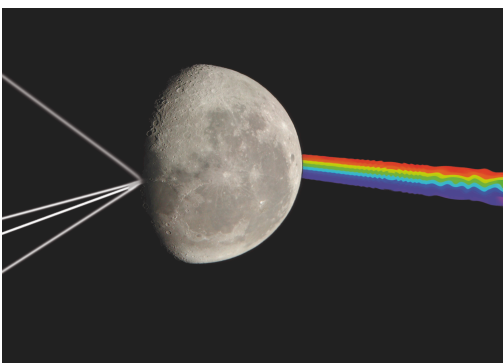
« Je me souviens que j'avais écrit le titre Money comme un blues... Mais quand j'entends ma première maquette aujourd'hui, ce n'est pas ça du tout... C'est très « anglais »... »

Roger Waters, bassiste et auteur-compositeur du groupe

Retrouver les racines blues et jazz, conserver la dimension pop

Pour la partie instrumentale et les chansons, nous proposons une re-lecture en allant vers une réconciliation entre les apports de la musique européenne développés par le groupe et des racines qu'ils auraient aimé pouvoir retrouver dans leur jeu sans y arriver, comme ils en témoignent eux mêmes (voir la citation ci-dessus).

Jouer cette musique aujourd'hui avec des musiciens tels que Éric Lohrer ou Éric Groleau (jazzmen ouvrant leurs oreilles et leurs cœurs à la pop) nous permet d'entendre cette musique sous un éclairage musical brassant les deux cultures et réconciliant leurs apports respectifs...



« Pionnier d'un genre nouveau dans un monde en pleine révolution culturelle, Pink Floyd a donné naissance à une musique bouillonnante et inventive, électrique et psychédélique, mêlant le réel à l'onirique, l'humain à l'artificiel, l'émotion à l'agressivité, dans un contexte ésotérique et surréaliste. » Jean Michel Oullion

